

Homélie prononcée par Mgr Laurent Le Boulc'h  
le dimanche 3 décembre 2017  
en la cathédrale de Coutances,  
lors de l'ouverture de l'itinéraire diocésain

Frères et sœurs, la scène qui termine l'évangile de Marc que nous venons d'entendre ne figurait pas dans la première version de l'évangile. Etrangement, celui-ci finissait d'abord par le récit de la fuite craintive des femmes du tombeau, paralysées de peur, enfermées dans le silence. Marc a ajouté ces lignes pour que la mission des disciples apparaisse plus clairement et plus victorieusement.

Ce passage à la fin de l'évangile fait transition entre la peur, le refus de croire des disciples, et leur engagement à vivre résolument la mission que le Ressuscité leur confie. Frères et sœurs, cet ajout de l'évangile nous concerne. Il parle à notre situation de baptisés catholiques dans notre société d'aujourd'hui. Nous sommes, nous aussi, placés à la jointure de ces mots de l'évangile de Marc.

Devant la montée de la sécularisation et de l'indifférence religieuse dans notre société, devant les signes d'un décalage croissant entre une vision de l'homme inspirée de l'Évangile et celle qui semble s'imposer de plus en plus dans notre monde, nous nous sentons parfois perdus, démunis. Devant les pauvretés et les fragilités croissantes de notre Église, parce que les forces semblent nous manquer pour animer nos communautés, nous manquons de prêtres et de baptisés engagés, insidieusement, la pensée peut s'infiltrer en nous que l'Église chez nous n'aurait plus d'avenir.

Face à ces défis, la lassitude nous gagne. Fatigués, nous sommes tentés de baisser les bras et d'abandonner nos responsabilités de chrétiens dans la société. L'Évangile et l'Église seraient-ils donc chez nous derrière nous, en voie d'épuisement, en passe de devenir inutiles, obsolètes pour notre temps ?

Frères et sœurs, face à ces tentations si actuelles, je veux vous affirmer ce soir ma conviction inébranlable. Oui, frères et sœurs, l'Évangile est une Parole plus que jamais nécessaire aujourd'hui pour la vie des hommes dans notre monde. La Parole de Jésus interroge d'une manière unique et profonde le sens des choix et des décisions. Elle est la source d'une joie féconde. L'Évangile est la voix exigeante de la sagesse de Dieu pour l'homme. Elle est un chemin précieux d'humanité pour notre temps.

Bien plus qu'au découragement alors, la vie de notre monde actuel nous appelle à retrouver l'énergie de la foi, de l'espérance et de la charité. C'est le Christ Ressuscité qui nous exhorte aujourd'hui, comme ses premiers disciples, à traverser nos refus de croire, nos peurs du lendemain et nos paralysies, pour gagner en confiance dans l'espérance de la foi ! « *Jésus leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé ressuscité. Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. »*

Frères et sœurs, vivre cela, c'est franchir un passage, une Pâques. C'est entrer résolument dans une conversion pastorale et missionnaire. L'itinéraire diocésain qui s'ouvre ce soir dans notre cathédrale veut nous entraîner à vivre ensemble cette conversion.

Eglise de Coutances, tu sais bien tes pauvretés, tes craintes et tes fragilités. Tu sais être lucide sur toi-même. Et, cependant, ce soir, se renouvelle en toi le désir de servir la mission du Christ Jésus. L'itinéraire qui s'ouvre maintenant pour toi veut te conduire, en réponse aux défis de notre temps, à la joie de vivre en communautés de disciples-missionnaires de l'Évangile. « *Devenons des disciples missionnaires !* »

Frères et sœurs, vivre cela demande que nous plongions d'abord dans l'expérience des premiers disciples. En petites fraternités, nous allons nous mettre à l'école de Jésus avec ses disciples. Nous allons nous laisser former par l'Évangile de Marc, et rayonner de son message dans toutes nos communautés d'Eglise.

Il ne s'agit pas là d'une opération de marketing qui viserait à relooker notre Eglise. Il ne s'agit même pas seulement d'un exercice spirituel destiné à nous faire du bien. Notre itinéraire doit nous emmener beaucoup plus loin. Il s'agit simplement, et si profondément, que nous retrouvions les gestes de base, les attitudes fondamentales qui transforment des hommes et des femmes bien ordinaires en témoins vivants de l'Évangile au milieu de leurs contemporains.

Comme les disciples de l'Évangile, nous apprendrons donc du Christ dans l'Esprit Saint à passer de la peur à l'audace de la foi, de la timidité paralysante à la liberté de témoigner de Jésus comme une Bonne Nouvelle de libération pour tous.

Frères et sœurs, nous allons maintenant cheminer ensemble pour nous convertir à la vie de disciples-missionnaires dans les fraternités, les mouvements, les services et les communautés paroissiales rassemblées. Ce sera la source de notre joie au long de cette année.

Et cependant, nous ne vivons pas cela pour nous-mêmes d'abord, mais pour tous ceux et celles de nos frères et sœurs qui manquent à l'appel. Ces anciens baptisés qui ont oublié le chemin de l'Évangile, mais dont le signe demeure souvent enfoui et qui ne demande qu'à se réveiller en eux. Ces hommes et ces femmes que l'Évangile n'a jamais véritablement rejoints et qui peut-être pour eux sera Parole toute neuve d'espérance dans leur existence. Oui, c'est vers eux tous que nous voulons tourner nos pas, car nous avons pris conscience que, dès son origine, l'Église de communion est une Église en sortie, qui n'existe que pour porter l'Évangile du Christ à tous. : « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création.* », lui demande Jésus Ressuscité.

Frères et sœurs, ne pensez pas que l'itinéraire de notre diocèse ne concerne que certains d'entre nous, une « pseudo élite » de chrétiens. Cet itinéraire concerne tous les baptisés, sans aucune exception. Amis, chacun de vous reçoit ce soir la responsabilité de le partager avec son prochain et de lui donner à comprendre qu'il est concerné lui aussi par cet itinéraire qui commence.

Car l'Église a besoin de tous ses enfants pour vivre sa mission. Elle a besoin que toutes les vocations travaillent la main dans la main. Que deviendrait la mission de l'Église sans des prêtres pour la guider et la nourrir sacramentellement, sans les diacres qui impulsent la charité en elle, sans les religieux et religieuses qui rappellent au monde l'absolu et la gratuité de Dieu ? Que deviendrait la mission de l'Église sans la participation de tant de baptisés à l'animation des communautés, et, plus encore, sans leurs témoignages d'Évangile dans leurs relations multiples et quotidiennes au travail, en famille, dans les associations sportives, culturelles ou caritatives, à l'école, au lycée ou aux études ? Sans chacun de vous, comment l'Évangile parlerait-il au milieu des pauvres, des familles et des jeunes ?

Dans tous ces lieux d'humanité, la clarté de l'Évangile se propage de personnes à personnes, comme par attraction, selon le mot de Benoît XVI, sans aucun prosélytisme, avec une infinie délicatesse et respect, dans le silence et la parole, dans le dialogue et l'enrichissement mutuel, dans l'attention à l'Esprit en l'autre, dans l'invitation à la rencontre et l'assemblée de l'Église, dans le témoignage concret et l'annonce de la Parole du Christ.

Certains, peut-être, diront que nous rêvons, que c'est là mission impossible, que notre plan risque d'être inefficace. Qu'il aurait fallu commencer par autre chose, je ne sais quoi ! A ceux-là, je voudrais dire humblement qu'il n'est pas question pour nous d'exigence d'efficacité, de réussites ou d'objectifs à atteindre. Il nous est demandé surtout, et c'est l'essentiel, de nous laisser porter par une espérance. L'espérance de l'Avent. L'espérance de croire en la fécondité du mystère pascal de Jésus quand il est vécu dans l'accueil de sa Parole, dans les sacrements de l'Église, et dans l'accueil du plus petit et la charité fraternelle.

C'est pourquoi, frères et sœurs, nous recevons une fois encore les tout derniers mots de l'Évangile de Marc : « *Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.* » Oui, nous en avons l'assurance, le premier qui est à l'œuvre dans notre itinéraire, c'est le Seigneur Lui-même.

Eglise de Coutances et Avranches, pars donc sans craintes. Réponds à l'appel du Christ sans te laisser inquiéter par des considérations trop étroites. Que le Ressuscité vainqueur de tout mal et de toutes morts, te bénisse. Qu'Il te soutienne sur le chemin joyeux de l'Évangile.

Qu'il répande sur nous tous l'Esprit du Père, force donnée pour nous convertir dans le témoignage de communautés de disciples-missionnaires, sel et lumière parmi les hommes et les femmes de notre monde que nous aimons. Amen.